

## LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

*Le 20 juin 2021 – 3<sup>ème</sup> dimanche après la Trinité*

## LE MESSAGE DE LA RÉCONCILIATION



Le Guerchin, *Le retour du fils prodigue*, 1617, Galerie Sabauda, Turin.

## LA LETTRE DU PASTEUR

### Retrouver l'essentiel

Il arrive facilement que l'on puisse perdre de petits objets importants qui constituent le quotidien de notre vie. Qui d'entre nous n'a jamais cherché plus ou moins fébrilement des clés, des papiers ou d'autres objets dont nous avons absolument besoin ? Ne les avons-nous pas égarés quelque part dans l'un de nos vêtements, derrière un meuble ou à l'extérieur de notre maison ?

Selon l'importance de ce que nous cherchons, nous sommes alors plus ou moins fébriles et pressés de retrouver le but de nos investigations. Un jour un homme a même été victime d'un infarctus en croyant avoir perdu définitivement un document d'une extrême importance.

Or le paradoxe est que nous sommes souvent assez secoués sur le plan émotionnel quand il s'agit d'objets, certes utiles, mais tout de même pas d'une importance capitale pour notre existence. D'un autre côté, quand nous perdons de vue des dimensions essentielles de notre existence, comme le sens même de notre vie, l'éthique fondamentale sur laquelle repose notre action ou notre contribution au sort du monde, nous sommes parfois moins préoccupés. D'abord parce que, le cas échéant, nous ne remarquons même pas que nous nous sommes égarés loin de dimensions essentielles qui nous constituent en tant qu'êtres humains chrétiens. Ou alors nous le constatons à la marge de notre conscience, mais cela ne nous affole pas plus que cela.

Aujourd'hui l'évangile selon Luc nous propose les deux images parlantes du mouton ou de la drachme perdue et retrouvée. A travers les paraboles de Jésus, il est question de recouvrer ce qui constitue les fondements de l'existence. Dans les évangiles, il s'agit souvent d'une relation aimante et sincère avec Dieu et notre prochain et de la profondeur spirituelle de notre être ici-bas.

Sans cesse la Bible nous rappelle que si nous perdons de vue le souffle créateur qui nous anime depuis les origines, le Seigneur, lui, n'a de cesse de venir nous chercher afin que, perdu dans les méandres du futile et de l'accessoire, nous retrouvions le chemin véritable de notre passage sur Terre. Cela peut être l'accession à notre être profond, toujours en devenir, la compassion envers les autres, la construction d'un monde de justice et de beauté pour nous-même et nos descendants....

*Pasteur Christian Greiner*

## MÉDITATION BIBLIQUE DU 20 JUIN 2021

Aujourd'hui, Daniel Leininger nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. *Entrée* : J.S. Bach, Pièce d'orgue, BWV 572, Très vite, Daniel Leininger à l'orgue.
2. *Cantique* : ALL 43-06 « Mon Dieu, mon Père » Strophes 1 à 4, Daniel Leininger à l'orgue.
3. *Sortie* : J.S. Bach, Pièce d'orgue, BWV 572, Grave, Lentement, Daniel Leininger à l'orgue.

**Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.**

---

• Jeu d'orgue – J.S. Bach, Pièce d'orgue, BWV 572, Très vite, Daniel Leininger à l'orgue. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [J.S. Bach, Pièce d'orgue, BWV 572, Très vite](#)

### • Invocation

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

### • Psaume 103

Bénis le Seigneur, ô mon âme, que tout mon être bénisse son saint nom !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne toutes tes offenses et te guérit de tous tes maux.

Il réclame ta vie à la tombe, et te couronne d'amour et de tendresse.

Il comble de biens tes vieux jours, et renouvelle, comme l'aigle, ta jeunesse.

Le Seigneur est miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein d'amour.

Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ni selon nos offenses.

Comme les cieux dominant la terre, fort est son amour pour qui le craint.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

Comme un père est tendre pour ses enfants, le Seigneur est tendre pour ceux qui le craignent.

*Traduction Œcuménique de la Bible*

• **Prière du jour**

Dieu très bon, tu es attentif à ceux qui cherchent un sens à leur vie, et tu les rejoins jusque dans leurs égarements.

Accorde-nous d'entendre ta voix qui nous appelle auprès de toi et nous invite au partage de la joie retrouvée.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

• **Epître du jour : 1 Timothée 1 / 12-17**

Je suis plein de reconnaissance envers celui qui m'a donné la force, Christ Jésus notre Seigneur : c'est lui qui m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service, moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et violent.

Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'ai agi par ignorance, n'ayant pas la foi.

Oui, elle a surabondé pour moi, la grâce de notre Seigneur, ainsi que la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus.

Elle est digne de confiance, cette parole, et mérite d'être pleinement accueillie par tous : Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis, moi, le premier.

Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi, le premier, Christ Jésus démontrât toute sa générosité, comme exemple pour ceux qui allaient croire en lui, en vue d'une vie éternelle.

Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

*Traduction Œcuménique de la Bible*

## • Évangile selon Luc 15 / 1-3, 11b-32

Les collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter. Les Pharisiens et les maîtres de la loi critiquaient Jésus ; ils disaient : « Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux ! »

Jésus leur dit alors cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Mon père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir.”

Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils. Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi tout ce qu'il possédait.

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.

Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit : “Tous les ouvriers de mon père ont plus à manger qu'ils ne leur en faut, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je veux repartir chez mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes ouvriers.” Et il repartit chez son père.

« Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et en eut profondément pitié : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa. Le fils lui dit alors : “Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils...”

Mais le père dit à ses serviteurs : “Dépêchez-vous d'apporter la plus belle robe et mettez-la-lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le ; nous allons faire un festin et nous réjouir, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé.”

Et ils commencèrent la fête. « Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. A son retour, quand il approcha de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui répondit : “Ton frère est revenu, et ton père a fait tuer le veau que nous avons engraisé, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé.”

Le fils aîné se mit alors en colère et refusa d'entrer dans la maison. Son père sortit pour le prier d'entrer. Mais le fils répondit à son père : “Écoute, il y a tant d'années

que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau que nous avons engraisé ! ”

Le père lui dit : “Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est aussi à toi. Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé ! ” »

*Traduction Œcuménique de la Bible*



Rembrandt, *Le retour du fils prodige*, 1668, Musée de l'Ermitage, St-Pétersbourg.

• **Cantique : ALL 43-06 « Mon Dieu, mon Père » Strophes 1 à 4, Daniel Leininger à l'orgue. (Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous).**

**Lien : [ALL 43-06 "Mon Dieu, mon Père"](#)**

## Mon Dieu, mon Père

1. Mon Dieu, mon Père, écoute-moi, car ma prière s'élève à toi. En Jésus-Christ, tu nous l'as dit, je puis, Seigneur, t'ouvrir mon cœur. Ah ! Fais-moi grâce, Dieu tout-puissant ! Tourne ta face vers ton enfant.

2. Viens, je te prie, change mon cœur, guide ma vie loin de l'erreur ! Mon seul désir est de choisir la bonne part sous ton regard. Que mon offense ne lasse plus ta patience, Seigneur Jésus !

3. Fais-moi comprendre ta charité et bien entendre ta vérité ! Oui, que ta main, sur mon chemin, soit, ô Dieu fort, mon seul support ! Que ta puissance soit chaque jour ma délivrance, O Dieu d'amour !

4. Toi qui m'appelles dans ton amour, rends-moi fidèle par ton secours ! Protège-moi et conduis-moi loin du danger, ô bon berger ! Vois ma faiblesse et me soutiens par ta tendresse, je t'appartiens !

### • Texte de prédication : Luc 15 / 1-10

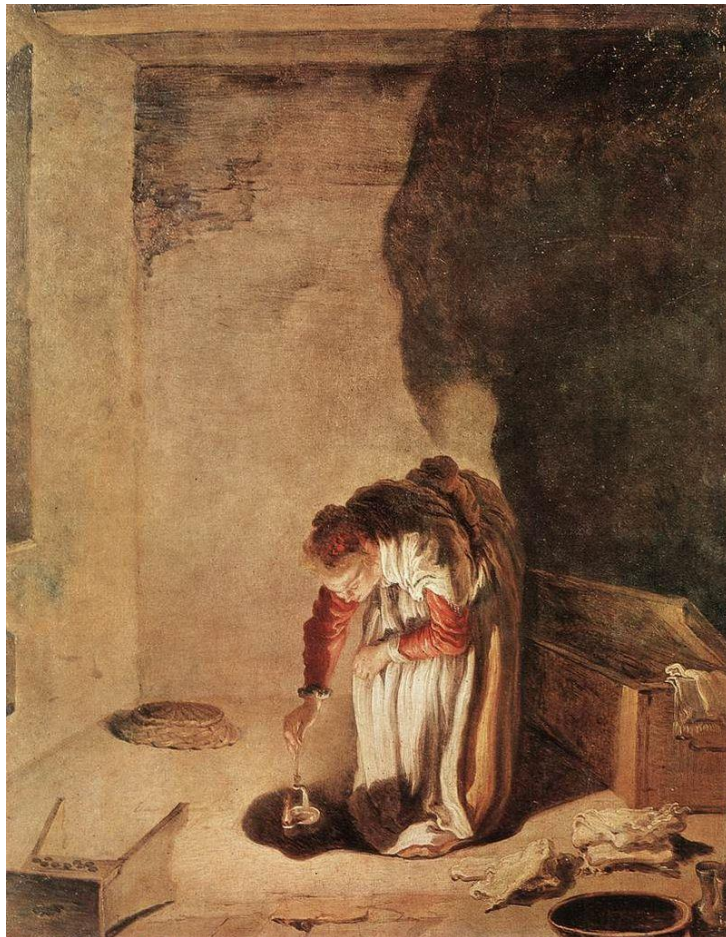
Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'écouter. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient ; ils disaient : « Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! »

Alors il leur dit cette parabole : « Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules, et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue !" Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

« Ou encore, quelle femme, si elle a dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, n'allume pas une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée ? Et quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, la pièce que j'avais perdue !" C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

*Traduction Œcuménique de la Bible*





Domenico Fetti, *La parabole de la drachme perdue*,  
1618-22, Gemäldegalerie, Dresde.

- **Prédication**

*Comme toujours nous rappelons que les lignes qui suivent sont conçues pour être dites oralement.*

Sœurs et frères en Christ,

Un jour, en empruntant l'une des ruelles de notre ville, j'ai remarqué un homme d'un certain âge agenouillé sur le trottoir et scrutant le fond d'un caniveau à travers les interstices de la grille en fer qui en fermait l'accès.

**A l'aide d'un stylo il tentait vainement de faire remonter à la surface un collier de perle qui s'était abîmé au fond. Mais la grille était scellée dans le sol et le stylo bien trop court. Je me souvins alors que j'avais une grande paire de ciseaux dans ma sacoche et, non sans mal, en nous y mettant tout les deux, nous avons finalement remonté le collier à la surface. « C'est ma nièce qui va être contente » me dit l'homme avec un grand sourire. Il avait enfin retrouvé, récupéré ce qu'elle avait perdu.**



Il est souvent facile de remettre la main sur des objets disparus. Mais certaines pertes sont plus difficiles à réparer : fin des sentiments entre ceux qui s'aimaient et ne s'aiment plus, éloignement de la santé et de la jeunesse, disparition d'un être qui nous était cher, séparation avec un ami...

**Parfois ce qui n'est plus reste comme un souvenir qui nous fait du bien. Nous avons vécu de bonnes choses ensemble et cela nous fait chaud au cœur d'y repenser. D'autres fois, ce que nous avons perdu hante nos jours et nos nuits comme une terrible frustration, un manque insupportable...**

Cet amour qui existait entre mon conjoint et moi-même pourquoi s'est-il estompé au point de ne plus être palpable entre nous ? Ce corps qui, autrefois, me répondait au doigt et à l'œil, pourquoi est-il si faible, si fatigué, si douloureux maintenant ? Cet amour que j'ai connu, pourquoi a-t-il dû s'interrompre ? Cet ami avec qui je suis parti en vacances, avec qui j'ai fait la fête, pourquoi ne me répond-il plus ? Cette vie d'aisance et de facilité financière que j'ai connue, pour quelle raison a-t-elle fait place aux fins de mois difficiles et à la détresse matérielle ? Oui, ce que nous avons perdu, nous semble souvent plus précieux que ce que nous avons encore...

**Les Ecritures ne sont pas étrangères à de telles interrogations humaines...Si nous consacrons quelques heures à lire l'Evangile selon Luc d'une seule traite nous découvrons, par exemple, que dans ce livre une part essentielle du message du Christ consiste à la recherche de ce qui est perdu.**

C'est pourquoi cet Evangile place en son centre les paraboles que nous venons d'entendre et la suivante, qui lui est apparentée : celle du fils perdu et retrouvé.

**Souvent, nous pouvons nous sentir profondément concernés par ces paraboles, nous dont la vie est parsemée de toutes les pertes dont nous souffrons où dont nous ne sommes parfois même pas conscients.**

Ces pertes nous paraissent non seulement douloureuses mais irréparables. « Je voudrais que tout soit de nouveau comme avant », me disait cette dame en pleurant, face à un événement qui ne la concernait pas directement mais qui avait bouleversé sa vie et celle de son village tel qu'elle l'avait connue pendant de nombreuses années heureuses ...Et elle pleurait, car elle savait bien que le temps qui passe rend tout retour en arrière impossible. Tout change, tout évolue sans cesse, on ne se baigne jamais dans le même fleuve disait le philosophe Héraclite.

**Goût amer, de ce qui fut et ne sera jamais plus...Cataclysme de nos vies quand ce qui était ou ce que nous avions prévu et souhaité part en fumée**

« C'est la fin du monde... », « c'est la fin du monde... », ne cessait de répéter un ami, une canette de bière à la main en apprenant qu'il avait perdu le travail au Laos pour lequel il avait préparé un grand voyage. Il projetait une nouvelle vie, un nouveau départ pour lui-même et sa famille... Et puis soudain, tout est fini, plus rien... Mais était-ce la fin du monde pour autant ?

**Le message fondamental qui parcourt les évangiles est justement que non...Non... Car même si certaines choses s'éloignent définitivement de nos existences, il est toujours possible de retrouver l'essentiel : l'espérance d'une vie qui continue encore et toujours, malgré tout.... Même sur la croix, même au cœur de la mort, il y a toujours des germes de renaissance, de résurrection, pour une autre existence, et cela commence ici-bas...**

Ici-bas, dit Jésus à ses auditeurs, nous pouvons avoir l'impression que puisque nous avons perdu des êtres ou des choses qui nous tenaient désespérément à cœur, nous sommes bels et bien perdus nous aussi. Nous nous sentons alors égarés dans nos tourments, buttant contre des regrets insurmontables, enlisés dans des comportements autodestructeurs ou agressifs.

**Nous sommes inconsolables de ce qui n'est plus et devrait toujours être : l'innocence, la santé, une certaine idée du bonheur, la vie partagée avec ceux que l'on aime. Oui, perdu... un peu, beaucoup, en tout cas beaucoup trop pour n'importe quel lot de consolation dérisoire. Perdus, sans perspectives, sans avenir...**

Certains se perdent aussi moralement dans les marécages de la colère et de la médisance, dans des comportements immoraux ou indignes. Mais que nous soyons perdu de cette sorte ou de toute autre manière, il existe, dit Jésus, un berger qui vient nous chercher.

**Nous qui pensions êtres égarés à tout jamais dans l'un ou l'autre labyrinthe de cette existence...**

Quelqu'un vient vers nous et nous retrouve, pour nous ramener chez - nous, là où nous habitons véritablement, au cœur d'une vie bonne et paisible qui a du sens... Dieu lui-même vient nous chercher et lorsque cela arrive, non seulement nous renouons avec lui mais nous nous retrouvons nous-mêmes. Nous ne sommes plus égarés sur nos chemins. Nous sommes debout et heureux comme à l'aube du monde, comme aux premiers temps de notre existence, si frais, si purs, si pleins de promesses...

**Et lorsque nous reconnaissons que Dieu est venu nous chercher, pour renouveler tout ce qui est, nous devenons à notre tour des chercheurs, plein de bonté et de sollicitude.**

Nous qui avons perdus le sel de l'existence, nous qui ne savions plus où nous en sommes, nous voilà au centre d'un souffle heureux, que nous habitons avec délice. Et voilà que notre regard se tourne vers les égarés de la vie, qui ont besoin de nous afin que nous les aidions, eux aussi, à trouver leur demeure dans la paix et la joie.

**Arriverons-nous alors à leur annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'en Dieu il n'y a ni gain ni perte, mais qu'en lui nous pouvons nous sentir dans la plénitude de toute chose, par le seul fait d'exister et de vivre... ?**

Au fond nous sommes tous éloignés de ce que nous devrions ou voudrions être, c'est-à-dire comblé et heureux en nous-même au-delà de ce que nous avons ou que nous n'avons plus.

**Le berger venant nous ramener à notre demeure intérieure est celui qui nous montre que nous sommes habités par une étincelle divine et ce seul fait peut suffire à nous installer vraiment dans la satisfaction et la joie.**

Dans cette demeure-là, plus de regrets, plus d'errement, plus de solitude, plus de tourment, mais une paix et une félicité simple et profonde que nous partageons avec autrui et qui nous comble. Amen.

*Pasteur Christian Greiner*

#### • Profession de foi

Je crois en un seul Dieu, Notre Père, le créateur, Il a pour chacun et pour nous Des projets de vie et de joie ;

Je crois en Jésus-Christ, Notre Seigneur et notre frère, Qui est fils de l'homme et fils de Dieu, Il vient à nous, il nous aime et il nous sauve.

Je crois en l'Esprit Saint, Qui nous est laissé Comme un don gratuit, Il appelle la foi Et fonde l'espérance véritable. Je crois que par l'amour, La vie touche à la vie éternelle, Et qu'en Dieu nous demeurons Dans la liberté et dans la joie. Amen.

## • Prière d'intercession

En Jésus Christ, Dieu appelle des hommes et des femmes à se lever pour porter aux peuples de la terre la Bonne Nouvelle de son amour.

Dans la reconnaissance, présentons-lui notre prière. Pour l'Église et nos communautés : qu'elles annoncent ta Parole dans la force de la vérité. Seigneur, nous te prions.

Pour les personnes qui ont peur de la vie et qui vivent dans la crainte de l'avenir. Qu'elles s'en remettent entre tes mains, et trouvent courage et persévérance. Seigneur, nous te prions.

Pour les personnes qui abusent de ton nom : délivre-les de tout aveuglement et apprends-leur ta volonté. Seigneur, nous te prions.

Pour chacun et chacune d'entre nous : que le souffle de ton Esprit nous redresse, et nous pousse à témoigner de la foi sur les routes humaines. Seigneur, nous te prions.

Seigneur, nous te rendons grâce. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

## • Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen

• **Jeu d'orgue : J.S Bach, Pièce d'orgue, BWV 572, Grave, Lentement, Daniel Leininger à l'orgue. (Cliquez sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous).**

Lien : [JS Bach, Pièce d'orgue, BWV 572, grave, lentement](#)

## **ANNONCES**

### **Annonce n° 1 – Prochain Culte**

Le prochain culte en l'église Saint-Thomas aura lieu le **dimanche 27 juin 2021** en langue française à 10h30 et avec une lecture d'un texte biblique et un chant en allemand.

### **Annonce n°2 – Annulation du Concert Ananias**

Le concert Ananias du **lundi 21 juin** n'aura pas lieu en raison de l'annulation par la ville de la Fête de la Musique.

### **Annonce n°3 – Appel à don**

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d'envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

**Prière de midi** : du lundi au vendredi de 12h10 à 12h30

**Ouverture église** : lundi au samedi de 11h à 16h et dimanche de 12h à 16h

**Secrétariat** : lundi au vendredi de 9h à 12h (sauf mercredi 10h à 12h).

**Tél** : 03.88.32.14.46

